

La Gazette Drouot

L'HEBDO DES VENTES AUX ENCHÈRES

N° 35 du 12 octobre 2012

Olivier Masmonteil Chapitre 2 le plaisir de peindre

Olivier Masmonteil présente ses dernières peintures et notamment une série inaugurant un nouveau volet de son travail, essentiellement tourné vers le paysage. Cette exposition ouvre sa production à tous les champs picturaux : nature morte, nu, scène de genre. Ainsi, après en avoir exploré « la possibilité », c'est au « plaisir de peindre » que l'artiste se consacre aujourd'hui.

Du 16 octobre au 1^{er} décembre, mar.-sam., 11 h-19 h, vernissage le 20 octobre, 14 h-21 h, galerie Dukan Hourdequin, 24, rue Pastourelle, Paris III^e, tél. : 09 81 33 49 95, www.dukanhourdequin.com

Raynald Driez Chrysalida

Raynald Driez présente des peintures récentes et des sculptures en céramique placées sous le signe de la métamorphose. Les femmes qui peuplent son univers acquièrent ici un caractère ambivalent, porteuses à la fois de promesses, d'amour et de mort. Ces deux dernières années, l'artiste a poursuivi et approfondi son

travail de la céramique. Tout est parti de la réalisation d'une Vierge noire qui a abouti à un ensemble de divinités païennes à la symbolique toute personnelle, aux teintes délicates et nacrées et aux formes fragiles. C'est aussi le thème romantique de « la jeune fille et la mort » que l'on retrouve dans ses crânes habités par des femmes et des fleurs, également exposés. « Je les considère comme des œuvres sacrées et mystiques, qui prennent leurs racines dans les représentations de la Vierge, des divinités indiennes comme Krishna ou Kâli, de la Faucheuse, mais aussi des mangas ou de certaines déesses



Raynald Driez (né en 1974), Mori, 2012, 210 x 170 cm, galerie Polad-Hardouin, Paris III^e, du 13 octobre au 17 novembre.

de place... Allez la découvrir sur place, plaisir des yeux garanti !

Du 18 au 22 octobre, t.j., 11 h-19 h 30, lundi, fermeture 18 h, avenue des Champs-Élysées et de la place Clemenceau (Petit Palais) jusqu'à la place d'

égyptiennes. Si le corps féminin et son érotisme s'incarnent autant dans mes sculptures que dans mes toiles, seule la céramique peut donner corps à ces géantes », écrit Driez. Sa peinture s'inscrit dans un cycle à l'atmosphère très « fin de siècle », tant par les tons utilisés que par les personnages qui la peuplent. Dans une toile intitulée Mori, une femme-papillon,

figurée dans une posture hiératique, tient dans sa main une chrysalide, sa transformation passée. Son titre évoque à la fois le ver à soie (*Bombyx mori*) et donc le changement, mais aussi la vanité, l'impermanence des choses, l'autre versant de la métamorphose. Il s'agit de la seconde exposition personnelle de l'artiste à la galerie Polad-Hardouin.

Du 13 octobre au 17 novembre, vernissage le 13 octobre à partir de 16 h, galerie Polad-Hardouin, 86, rue Quincampoix, Paris III^e, tél. : 01 42 71 05 29, www.polad-hardouin.com

Nicolas Daubanes
et Pablo Garcia
Le silence n'est pas un oubli



De gauche à droite : Pablo Garcia (né en 1983), série « Paysages d'événements », 2012, gouache sur papier, 65 x 125 cm, et Nicolas Daubanes (né en 1980), La Roquette, 2012, 80 x 130 jusqu'au 3 novembre. © Pablo Garcia courtesy galerie Sit Down © Nicolas Daubanes courtesy galerie Sit Down